

Dans la nuit du mercredi 29 au jeudi 30 juillet 2026, les personnels du service de nuit ont une nouvelle fois dû faire face à une situation devenue malheureusement trop fréquente : **gérer l'urgence permanente dans un établissement au bord de la rupture.**

Avec **10** nouveaux écrous à prendre en charge dans un quartier arrivants déjà saturé et prêt à exploser, les agents ont dû absorber **une charge de travail considérable** alors que l'effectif des personnels était déjà amoindri par une extraction médicale.

Le quartier arrivant, qui devrait être un secteur transitoire permettant l'évaluation des personnes détenues nouvellement écrouées, est aujourd'hui détourné de sa vocation première. Faute de places disponibles, on y maintient des personnes détenues en isolement médical ou en gestion individualisée, qui n'ont pourtant rien à faire dans ce secteur d'évaluation et de prise en charge.

À cette situation déjà critique se sont ajoutées la prise en charge de **2** personnes détenues présentant un **risque suicidaire, nécessitant leur placement en CPROU afin d'assurer leur sécurité, à 21 h 40 puis à 00 h 15.**

Une nouvelle fois, les personnels de nuit ont dû réaliser, dans l'urgence, des missions sensibles qui devraient pouvoir être anticipées et traitées en journée. Cependant la réalité est implacable : **la surpopulation carcérale et l'absence de solutions adaptées empêchent désormais une organisation normale du service.**

Effectuer 6 changements de cellules en service de nuit ne doit pas devenir une pratique habituelle !!!

L'UFAP UNSa Justice du CP de VLM tient à saluer l'ensemble de l'équipe de nuit, la gradée de service, l'officier de permanence qui s'est déplacé, ainsi que les collègues relevés d'extraction médicale qui ont apporté leur aide afin de permettre la réalisation des différentes mutations et d'absorber les difficultés rencontrées.

Cette nuit démontre une nouvelle fois une réalité : lorsque la situation devient critique, c'est avant tout grâce à la solidarité, au professionnalisme et à l'engagement des personnels que l'établissement continue de fonctionner.

Un exemple dont les responsables politiques et ceux de notre administration devraient s'inspirer afin de prendre enfin les problématiques pénitentiaires à bras-le-corps.

Car derrière chaque situation de crise, il y a des agents qui répondent présents, qui s'adaptent et qui tiennent l'institution malgré des conditions de travail toujours plus difficiles.

L'UFAP UNSa Justice du CP de VLM exige une réflexion immédiate sur le devenir des personnes détenues qui stagnent au quartier arrivant alors qu'elles n'ont plus vocation à y être maintenues, au détriment de la sécurité, de l'organisation des services et des conditions de travail des personnels.

La sécurité de tous passe par des moyens à la hauteur des réalités du terrain, et non par un bricolage quotidien devenu la norme.

M.O Secrétaire locale UFAP UNSa justice CP VLM